

**Thomas King**



**un Indien  
qui dérange**



LIANA LEVI



### Un Indien qui dérange

★★★★  
 THOMAS KING  
 Traduit de l'anglais par  
 Lori Saint-Martin et Paul Gagné  
 Liana Levi, 304 p., 20 €, ebook 15,99 €

## Thumps DreadfulWater : Indien, photographe, ancien flic et golfeur

En se lançant dans une enquête officieuse sur un meurtre, un ancien flic indien met les pieds dans un beau panier de crabes. Un roman surprenant et non dénué d'humour.

JEAN-MARIE WYNANTS

Le Buffalo Mountain Resort, au pied des Rocheuses, est le genre de complexe immobilier réservé à un public très sérieusement nanti. C'est en tout cas ce que souhaitent ses promoteurs qui se préparent à fêter l'ouverture de ce petit paradis conçu autour d'un casino flambant neuf. La découverte d'un cadavre dans un des appartements témoins n'est dès lors pas vraiment une bonne nouvelle. D'autant que le cadavre en question est celui d'un informaticien qui travaillait sur la sécurité des lieux pour le compte d'une entreprise en pleine expansion.

De toute évidence, l'homme n'est pas

mort d'une crise cardiaque. Il est même probable qu'il ne soit pas mort dans le fauteuil où on l'a retrouvé. Qui l'a tué? Pourquoi l'a-t-on déplacé? C'est au shérif local, qu'on surnomme Duke et qui a une certaine ressemblance avec John Wayne, que l'enquête est logiquement confiée. Et ce dernier fait appel à Thumps DreadfulWater pour réaliser sur place les photos du corps. Normal, Thumps est photographe. Mais il n'est pas que cela. Dans une vie précédente, il était policier. Et comme on sait, le naturel revient toujours au galop. Surtout quand une dame dont on est amoureux vous demande de mener une enquête discrète sur ce meurtre.

La dame en question, Claire, est celle qui porte le projet de ce vaste complexe censé apporter du travail à la population autochtone. Mais certains, dont le propre fils de Claire, s'opposent à cette idée afin de préserver leur culture et leurs traditions. Sous la bannière des Aigles rouges, ils multiplient les actions visant à entraver la réalisation du projet. Ce qui amène Claire à craindre que son rejeton soit pour quelque chose dans la mort de l'informaticien.

D'autant que le fiston est plutôt doué... en informatique. Et qu'il a disparu...

Thumps va donc se lancer dans une enquête parallèle où il va déranger pas mal de monde. Entre le shérif, le gamin prétendant être parti à la pêche, un de ses adjoints particulièrement borné, les représentants de la firme d'informatique débarquant en force, les Indiens du coin (Thumps, lui, vient de Californie), les activistes, les vendeurs d'appartements, Claire, la chatte Freeway et d'innombrables autres personnages hauts en couleurs, Thumps navigue en eaux troubles et multiplie les découvertes.

Sur un thème déjà abondamment traité, Thomas King, lui-même d'origine cherokee, parvient dans *Un Indien qui dérange* à construire un récit passionnant, plein de surprises et de rebondissements mais aussi d'humour. On s'amuse donc énormément aux côtés de Thumps DreadfulWater, mais on explore aussi de nombreux domaines inattendus comme la photographie, l'informatique ou encore le golf, dont Thumps est un passionné et qui donne quelques-unes des plus belles pages du bouquin.



## THOMAS KING *UN INDIEN QUI DÉRANGE*

Traduit de l'anglais (Canada)  
par Lori Saint-Martin et Paul Gagné  
Coll. «Policier», Liana Levi, 293 p., 20 €

C'est bien beau les réserves indiennes, les grands espaces, les forêts et les rivières mais encore faut-il réussir à rentabiliser tout ça ! Un hôtel de luxe pour cadres en mal de verdure pourrait faire l'affaire. Sauf qu'avant même l'ouverture, on y retrouve un cadavre et le principal opposant au projet a disparu. Si la police locale ne s'en émeut pas, cela chiffonne Thumps DreadfulWater, un flic soi-disant retiré. Comme l'affaire implique de vieilles connaissances, il ne va pas pouvoir s'empêcher de s'en mêler. Faussement discret mais véritablement roublard, cet enquêteur sardonique et attachant va imprimer au récit un ton et un rythme atypiques. Il est à la fois moderne et proche des figures de flics à l'ancienne qui ont un peu déserté le polar américain. On pense à du Hillerman, en peut-être un peu plus incisif. Et pour un roman policier consacré aux Amérindiens, quel meilleur compliment ? ► **PAR RENAUD LAYET LIBRAIRIE SÉRIE B (TOULOUSE)**



**LU & CONSEILLÉ PAR**  
M. Rauscher  
Lib. Majuscule-Birmann  
(Thonon-les-Bains)  
S. Lavy  
Lib. Page et Plume  
(Limoges)



## Thomas King

### *Un Indien qui dérange*

#### Liana Levi – Policiers

À Chinook, réserve indienne du nord-ouest américain, le Buffalo Mountain Resort, un projet immobilier, ne fait pas l'unanimité. Quand un des employés est retrouvé mort dans l'un des appartements témoins, les soupçons se portent aussitôt vers Stick, un jeune militant des Aigles rouges. Le shérif fait appel à DreadfulWater, ancien policier devenu photographe, pour prendre des clichés de la scène de crime. Au même moment, Claire, la mère de Stick, charge le même DreadfulWater de retrouver son fils avant que la police ne le fasse. Le Cherokee se lance dans une enquête où les indices se volatilisent tandis que les cadavres s'empilent. Du même auteur : *La Femme tombée du ciel*. Traduit de l'anglais (Canada).

336 pages – parution le 06/05/0021

Prix public : 20,00 €

EAN : 9791034904150



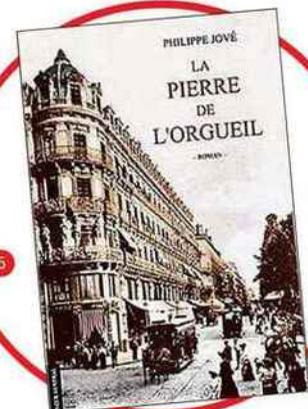
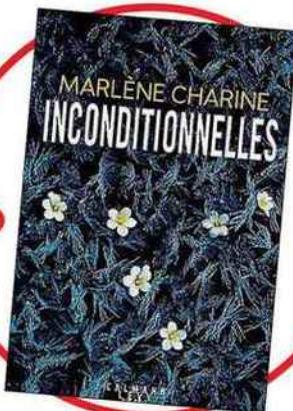
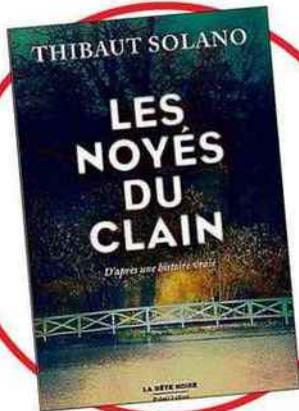
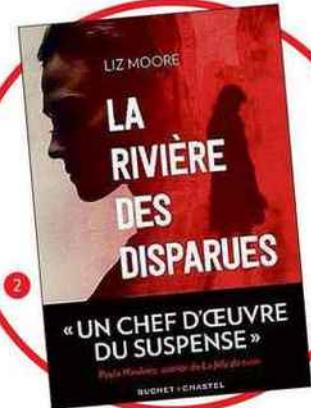


## livres



## Séquence frissons

Par Sébastien Dubos



**1** **Un Indien qui dérange**  
 Quand un promoteur immobilier est retrouvé mort sur une réserve indienne, les soupçons se tournent vers le principal opposant, Stick, militant des Aigles Rouges. Pour Dreadful Water, ancien policier qui enquête en sous-main, ce n'est pas aussi clair. La plume de Thomas King est efficace. Chez Liana Levi.

**2** **La rivière des disparues**  
 L'aînée est policière, la cadette a sombré dans la drogue et la prostitution. Pour les deux sœurs, ce quartier de Philadelphie, balayé par une vague de meurtres va avoir le goût de l'enfer. Liz Moor signe un livre au suspense haletant. Chez Buchet-Chastel.

**3** **Les noyées du Clain**  
 Thibaut Solano situe son intrigue à Poitiers, et tout commence dans le Clain, rivière qui charrie le corps d'un jeune homme. Un jeune pigiste au journal local se lance et son enquête prend une tournure inquiétante qui le mène sur la piste de rites sacrificiels. Chez Robert Laffont.

**4** **L'enclave**  
 Nicolas Druart maîtrise savamment les ingrédients. Entre horreur et espoir, le lecteur cherche sa respiration dans cette zone blanche de la vallée du Lot, l'enclave qui cache un mystère qui fait froid dans le dos. Une créature ferait disparaître ceux qui s'y aventurent... Chez Harper Collins.

**5** **Inconditionnelles**  
 L'affaire de la tragique disparition de trois fillettes à Annecy semble close quand le ravisseur est abattu et les fillettes retrouvées, terrifiées mais sauvées. Mais la Capitaine Valles a un doute, qui va grandissant. Marlène Charine signe un livre que vous ne lâcherez pas. Chez Calmann-Lévy.

**6** **La pierre de l'orgueil**  
 Philippe Jové plante le décor dans le Toulouse de 1900. Au basculement du siècle, un étudiant en paléontologie enquête sur l'énigme qui entoure la disparition du collectionneur Georges Labit. On est très vite pris par l'intrigue. Chez TDO éditions.



## AUTOPSIE

### UN INDIEN QUI DÉRANGE

de Thomas King, trad. L. Saint Martin & P. Gagné,

éd. Liana Lévi, 304 p., 20 €.



Thumps DreadfulWater a été flic. Installé maintenant près d'une réserve, il vit une vie tranquille de photographe. C'est à ce titre qu'il est sollicité pour venir prendre pour la police des clichés d'une scène de crime au Buffalo Mountain Resort, complexe de luxe et casino tout juste érigé avec l'aval du conseil tribal. Alors Thumps commence à fouiner... C'est moins la trame de l'intrigue policière, que le contexte dans laquelle elle se prend place et les personnages qui font tout l'intérêt d'*Un Indien qui dérange*. À travers la figure de Thumps DreadfulWater, indien solitaire féru de golf à l'humour corrosif, King joue avec les stéréotypes. Il n'épargne ni les racistes qui voudraient encore que les In-

diens restent à leur place, ni les Indiens qui renient leurs racines par appât du gain ou ceux qui, au contraire, poussent si loin la revendication identitaire qu'ils en viennent à se caricaturer.

Sous le couvert de l'ironie, c'est une réflexion sur la place des Indiens dans l'Amérique contemporaine que propose Thomas King, écartelés entre des traditions fortes et une société de consommation attirante par bien des aspects mais pour laquelle ils apparaissent soit comme d'encombrants vestiges d'un monde révolu, soit comme une quantité négligeable. **Autant dire qu'il n'y a pas que DreadfulWater et son mauvais esprit qui dérange. Drôle et intelligent, *Un Indien qui dérange* est de ces polars qui dévoilent les rouages d'une société, dépaysent, divertissent et instruisent le lecteur.**

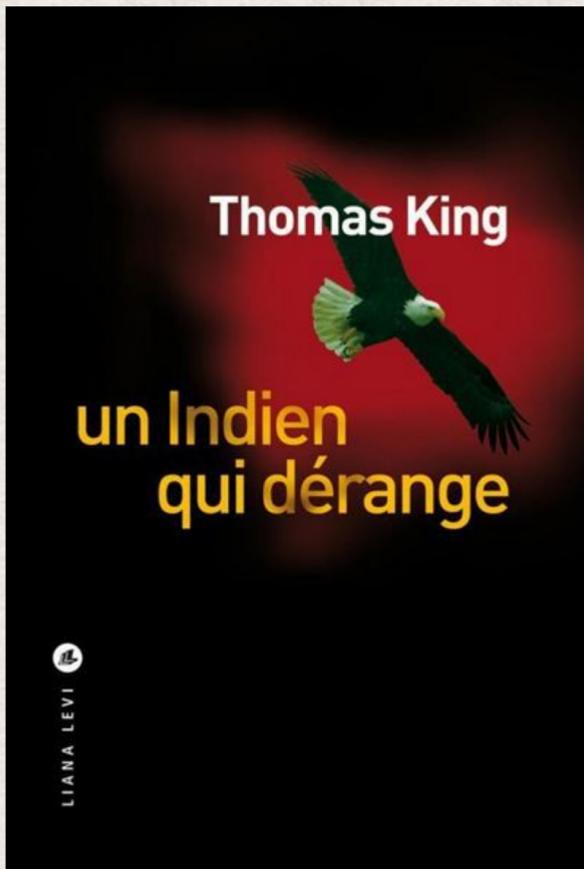
**Yan Lespoux**

# ENCORE DU NOIR !

"All things in moderation... including moderation itself" Serge A. Storms

## Un Indien qui dérange, de Thomas King

Publié le 1 mai 2021 par Yan



Thumps DreadfulWater a été flic dans une autre vie. Depuis, il a rejoint Chinook, près d'une réserve cherokee, et vit une vie simple et tranquille de photographe. C'est à ce titre qu'il d'ailleurs sollicité par la police pour venir prendre des clichés d'une scène de crime au Buffalo Mountain Resort, complexe de luxe et casino tout juste érigé avec l'aval du conseil tribal et qui doit ouvrir sous peu. Chassez le naturel... Thumps commence à fouiner. D'autant plus que Stick, le fils de sa bonne amie Claire et membre des Aigles rouges, un groupuscule d'activistes qui s'est opposé à la construction du complexe, est le premier suspect sur la liste du sheriff.

Il s'agira donc de mettre la main sur le coupable, de retrouver Stick qui s'est volatilisé après le meurtre, mais aussi de déterminer les mobiles qui ont poussé quelqu'un à tuer celui qui se révèle assez vite être l'un des informaticiens chargés de mettre en place le système de sécurité de l'hôtel-casino. Et, avec sa manière de mettre les pieds dans le plat, de se trouver toujours là où on voudrait qu'il n'aille pas fouiner, Thumps n'a pas fini de dérange.

C'est moins la trame de l'intrigue policière, assez classique, que le contexte dans laquelle elle se déroule et que les personnages qui font tout l'intérêt d'*Un Indien qui dérange*. Le ton qu'adopte Thomas King, aussi. À travers la figure de Thumps DreadfulWater, indien solitaire féru de golf et à l'humour corrosif, King joue avec les stéréotypes. Il n'épargne ni les racistes qui voudraient encore que les Indiens restent à leur place, ni les Indiens qui renient leurs racines par appât du gain ou ceux qui, au contraire, poussent tellement loin la revendication identitaire qu'ils en viennent à se caricaturer. On voit ainsi défiler toute une galerie de personnages hauts en couleurs et, sous le couvert de l'ironie, c'est une réflexion sur la place des Indiens dans l'Amérique contemporaine que propose Thomas King. Écartelés entre des traditions fortes et une société de consommation attirante par bien des aspects mais pour laquelle ils apparaissent soit comme d'encombrants vestiges d'un monde révolu, soit comme une quantité négligeable lorsqu'ils sont pauvres, ou encore, lorsqu'ils possèdent une richesse économique potentielle, comme des obstacles. Autant dire qu'il n'y a pas que DreadfulWater et son mauvais esprit qui dérangent.

Drôle et intelligent, *Un Indien qui dérange* est donc de ces polars qui, sous le vernis d'une enquête policière assez convenue, dévoile les rouages passionnants d'une société, dépayse, divertit et instruit le lecteur.

Thomas King, *Un Indien qui dérange* (*DreadfulWater*, 2002), Liana Levi, 2021. Traduit par Lori Saint-Martin et Paul Gagné. 294 p.

Publié dans [Noir américain](#)

[Partager cet article](#)

# Actu Du Noir (Jean-Marc Laherrère)

« Quand j'ai finalement rattrapé Abraham Trahearne il était en train de boire des bières avec un bouledogue alcoolique nommé Fireball Roberts dans une taverne mal en point juste à la sortie de Sonoma, en Californie du Nord ; en train de vider le coeur d'une superbe journée de printemps. » James Crumley (Le dernier baiser)

## Un indien qui dérange

[14 réponses](#)

J'avais besoin d'un peu d'humour et de légèreté. J'ai eu en plus une belle intrigue intelligente avec **Un indien qui dérange** de **Thomas King**.

Thumbs Dreadfulwater, cheyenne, fut flic en Californie. Puis il a tout lâché et est venu s'installer à Chinook, au pied des Rocheuses, comme photographe. Un photographe au succès mitigé se définissant lui-même comme « *chômeur indépendant* » plutôt que « *travailleur indépendant* ». Il faut dire que Thumps ne court ni après le travail, ni après l'argent et qu'il a peu de besoins tant qu'il peut nourrir sa chatte Freeway, prendre de bons petits déjeuners, et passer du temps en compagnie de Claire, responsable de la réserve Cheyenne voisine.

Sa routine est mise à mal quand on découvre un cadavre dans un appartement du luxueux Buffalo Mountain Resort, complexe immobilier et casino pour riches touristes construit sur les terres de la réserve. Voilà qui n'arrange pas les affaires de Claire alors que l'inauguration approche. Cela l'arrange d'autant moins que le shérif a un coupable tout désigné, Stick, membre des Aigles Rouges qui s'opposent au casino et ... fils de Claire. Sur sa demande, parce qu'il ne sait rien lui refuser, Thumbs qui était juste venu faire des photos pour le shérif va se retrouver à enquêter sur une mort qui va en entraîner bien d'autres.

Ouf, que ça fait du bien de lire un auteur qui a de l'humour. Un humour qui fait penser à celui des compères Walt Longmire et Standing Bear, jamais forcé, mais qui m'a fait souvent sourire, et parfois même rire. Exemples, parmi tant d'autres :

« *Ora mae Foreman cherchait un euphémisme autre que « pour bricoleurs avertis » afin de décrire un bungalow du quartier sud en partie ravagé par un incendie »*

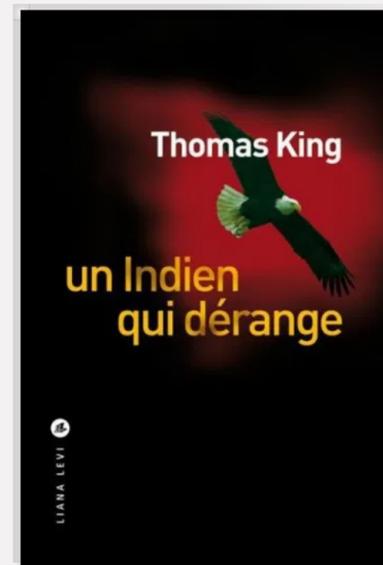
« *Thumps était relativement certain que la puissance et l'argent ne corrompaient pas toujours, même si, à brûle-pourpoint, aucun exemple du contraire ne lui venait à l'esprit. »*

Ajoutez à cela des personnages très attachants, aucun manichéisme dans la description des travers des uns et des autres, qu'ils soient uniquement intéressés par l'argent, ou nostalgiques d'une époque et de valeurs qui n'existent que dans leur esprit. Des personnages qui savent nous surprendre, nous émouvoir ou nous enrager.

Avec légèreté et une fausse simplicité et facilité si difficile à atteindre, l'auteur dépeint sans jamais forcer le trait le racisme dont souffrent les indiens, la misère dans laquelle ils sont la plupart du temps maintenus, mais aussi la beauté des Rocheuses ou d'un ciel étoilé.

Un excellent livre. Et comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, sachez que la série originale compte déjà 4 romans, donc il faut absolument que ce premier soit un succès fou pour que la suite soit traduite. Donc lisez-le, impérativement, offrez-le, conseillez-le, c'est un ordre.

**Thomas King / Un indien qui dérange**, (*Dreadfulwater*, 2002), Liana Levi (2021) traduit de l'anglais(Canada) par Lori Saint-Martin et Paul Gagné.





## Un indien qui dérange, de Thomas King (DreadfulWater)



### Une chronique de Cassiopée

Thumps DreadfulWater est installé à Chinook, une réserve, vers les Rocheuses dans le nord-ouest des Etats-Unis. Il a laissé son poste de policier lorsqu'un drame personnel l'a brisé. Maintenant il est photographe. Il vit avec sa chatte Freeway qui partage vraiment son quotidien et qui a de l'importance à ses yeux. Dans la ville, des travaux sont en cours de finition pour installer un très luxueux complexe immobilier avec Casino etc... La société de consommation ? Une occasion pour donner du travail aux autochtones ? Peut-être .... Mais est-ce que cela correspond à leurs valeurs, à ce dont ils ont besoin, à ce qu'ils recherchent ? Les Aigles Rouges, un groupe d'indiens, dont Stick, un militant très actif, s'oppose à ce projet controversé. Tout le monde n'est pas d'accord mais la construction va être très bientôt inaugurée et les appartements se vendent plutôt pas mal.

D'ailleurs, comme les logements témoins sont meublés, il faut vérifier qu'il n'y a pas d'ébats entre amoureux, de visiteurs intempestifs, de choses qui traînent et qui feraient désordre. Alors, régulièrement, un ou une commercial ( e ) passe voir que tout est impeccable. Or, ce jour-là, un homme est retrouvé assassiné. Il s'agit du programmeur du système informatique de l'ensemble touristique. Cette mort arrange les activistes et Stick, le plus virulent, est le coupable tout trouvé.

DreadfulWater est appelé sur les lieux pour faire des photos. Il connaît le shérif et le gardien des lieux. En parallèle, la mère de Stick, Claire le contacte. Elle souhaite qu'il retrouve au plus vite son fils (qui manque à l'appel), avant que la police ne l'arrête car elle se doute bien qu'il va être rapidement soupçonné. Claire est cheffe du conseil tribal qui a donné son accord pour les nouveaux bâtiments. Thumps et elle vivent tous les deux une relation en dents de scie parce qu'il n'arrive pas à oublier son passé et qu'ils sont à fleur de peau.

Thumps n'est plus enquêteur mais ça le démange d'observer, de faire des déductions, de passer avant les personnes officiellement chargées des investigations pour voir s'il n'y a pas un petit quelque chose qui pourrait lui permettre de comprendre et de résoudre l'affaire ou de faire avancer les choses l'air de rien. J'ai beaucoup

[Visualiser l'article](#)

aimé son fonctionnement, ses relations aux autres (notamment avec sa chatte, c'est très amusant). Il a une façon de se couler à droite à gauche, presque en se faisant oublier pour mieux resurgir plus loin, il est un peu roublard mais jamais méchamment.

Cette lecture a été pour moi une belle découverte, j'ai apprécié l'écriture fluide, prenante (merci aux traducteurs) avec une pointe d'humour, le style vif et l'atmosphère qui décrit les faits mais également les émotions des uns et des autres. Les nombreux personnages sont variés, certains ont du bagou, d'autres essaient d'être plus transparents. Les indiens sont partagés entre le fait d'avoir la possibilité de gagner de l'argent avec de nouveaux emplois et l'attachement à ce qu'ils sont profondément. Cette enquête policière permet de se poser une question très importante : quelle est la place des indiens qui vivent encore aux Etats-Unis ? Bien sûr, ce recueil n'apporte pas de réponse mais il nous alerte sur ce sujet à travers un récit plaisant et pas du tout moralisateur.

Il me semble que ce livre est le premier d'une série avec Thumps DreadfulWater. Et bien, tant mieux, j'ai hâte de le retrouver !

*Traduit de l'anglais (Canada) par Lori Saint-Martin et Paul Gagné*

*Éditions : Liana Levi (6 Mai 2021)*

*ISBN : 9791034904150*

*304 pages*

#### Quatrième de couverture

*Pas une âme à Chinook ne pourrait s'offrir un appartement au Buffalo Mountain Resort, complexe immobilier de luxe au pied des Rocheuses. Même pas le petit studio avec vue sur le parking et le toit du casino. D'ailleurs, personne dans la réserve n'y songe. Tous savent que seuls les riches citadins blancs en mal de nature ou de jeux d'argent pourront se le permettre. Ce projet apporterait du travail aux Autochtones mais, soucieux de préserver leur culture, les activistes des Aigles rouges s'y opposent. DreadfulWater sait tout cela quand le shérif l'appelle pour prendre les photos d'un mort retrouvé dans un appartement-témoin, mais il refuse d'emblée le coupable tout désigné.*



## Un Indien qui dérange; Thomas King, un auteur amériidien à (re)découvrir

Pour ce mardi matin, on vous parle en avant première d'un roman qui sort cette semaine, un bon petit polar vintage, qui a le charme vintage d'un vieux Colombo et qui nous fait découvrir une région de l'Amérique et un humour Autochtone qu'on connaît finalement fort mal sous nos contrées ..



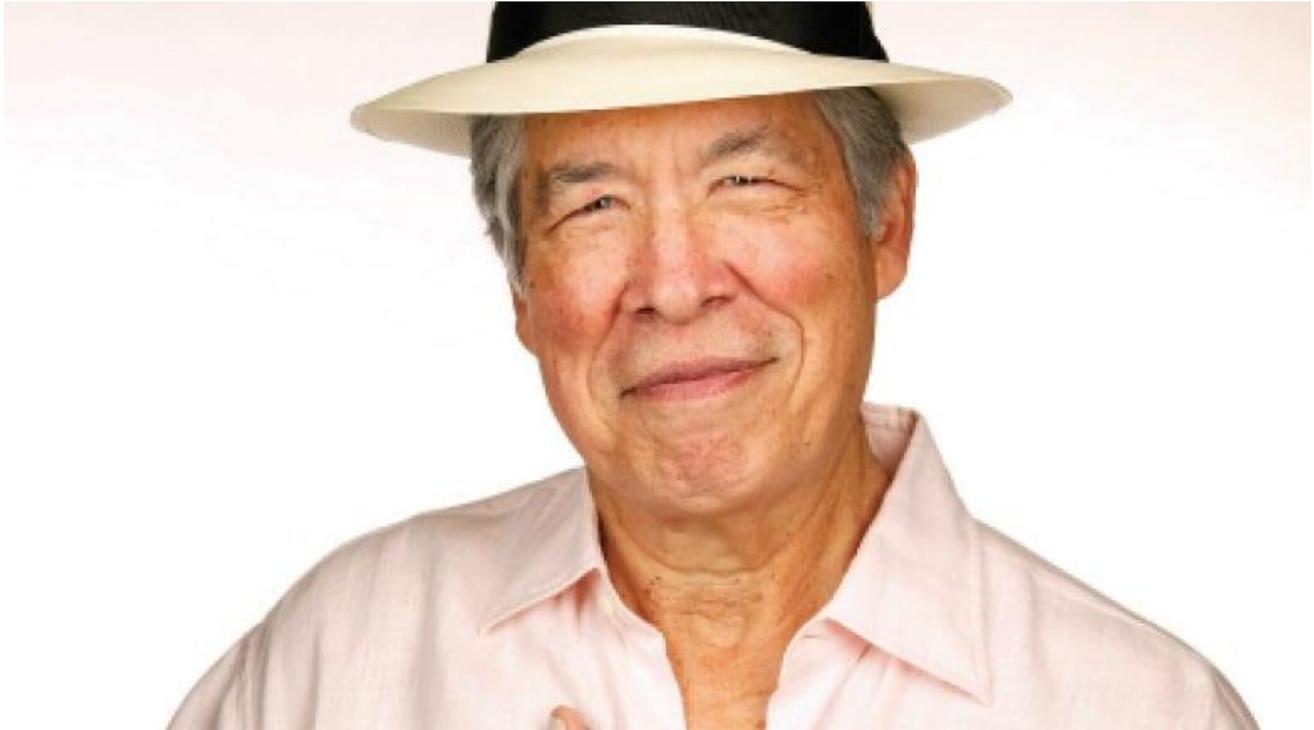
**« Cooley était la sentinelle idéale. Enorme et amical, il incarnait la sécurité et il possédait en outre un attribut hors de prix. Avec sa peau brun foncé, ses pommettes hautes, ses yeux perçants et ses longs cheveux noirs, Cooley donnait l'impression de sortir tout droit d'une photographie d'Edward Curtis pour se diriger vers un plateau de cinéma. Parmi les clients du Buffalo Mountain Resort et les acheteurs de biens immobiliers, rares étaient ceux qui avaient frayed avec des Autochtones. Mais s'ils avaient vu « Little Big Man » ou « Danse avec les loups » – et qui ne les avait pas vus, ces films ? –, ils connaissaient Cooley. »**

Les montagnes Rocheuses, des forêts, des canyons et la rivière serpentant le camaïeu de vert de la prairie pour décor, Chinook, petite ville du nord-ouest des Etats-Unis est très fier de son complexe hôtelier tout neuf. Un golf, des appartements hors de prix et un casino pour que les riches touristes blancs de tout le pays viennent y dépenser leurs dollars.

Le Buffalo Mountain Resort, en donnant du travail à la population Autochtone sera le ballon d'oxygène de la région.

[Visualiser l'article](#)

Mais lorsqu'un cadavre est découvert dans l'un des appartements témoins d'une résidence, Thumps DreadfulWater (avec une majuscule sur le W), ancien flic mais nouveau photographe, en est sûr, ce cadavre-ci va lui gâcher autre chose que le début de la journée.



**« Thumps fut un peu gêné de faire un câlin à une femme qui pleurait sur le pas de sa porte, et il aurait préféré que Claire attende d'être à l'intérieur. Mais des années plus tôt il avait appris que les femmes qui pleurent sont inamovibles et qu'on commet une erreur en tentant de les déplacer. Il faut attendre qu'elles aient terminé. »**

Un polar des grands espaces, un polar qui oxygène, un polar chez les amérindiens au pied des Rocheuses. Mais un polar à l'ancienne, qui prend son temps, qui digresse autour d'un faux coupable et de vrais cadavres qui s'amoncellent.

Et puis un polar sans téléphone portable, ni réseau sociaux dans lequel le héros photographe développe ses argentiques dans son sous-sol, c'est délicieusement vintage.

**« Depuis que je t'ai demandé de m'aider, trois personnes ont été assassinées, deux ont été blessées, et mon fils est à l'hôpital. »**

"Un indien qui est dérange" est un polar qui nous fait découvrir les tableaux de Paul Kane, les photos d'Edward Curtis, et l'humour Cherokee.

Une lecture d'évasion opportune dans ces temps incertains.

www.baz-art.org

Pays : France

Dynamisme : 8



[Visualiser l'article](#)

Thomas King , peu connu chez nous mais grande voix littéraire des amérindiens, un auteur à (re)découvrir.

Video :<https://www.youtube.com/embed/M283JFxesic>

*"Un Indien qui dérange " ; Thomas King ; à paraître le 6 mai 2021 aux éditions Liana Levi.*